

COMITE D'ACTION POUR LE RESPECT DE L'ETAT DE DROIT

Conférence du Colonel Jacques HOGUARD

Le 25 novembre 2014 à 18h30 à la Maison des Associations de Troyes

Présidée par Jean-Louis CHATON, Président du CARED,
devant près de 150 participants

Le Colonel Hoguard a notamment commandé le groupement interarmées des forces spéciales qui ouvre la voie à la Brigade Leclerc en Macédoine, puis au Kosovo, en 1999 lors de la guerre du Kosovo. Sa décision de porter secours aux communautés monastiques en danger et de protéger les monastères orthodoxes, notamment celui de Devič victime en juin 1999 des pires exactions de la part des rebelles albanais de l'UCK, lui vaudra la remise de la plus haute distinction de l'Église serbe orthodoxe, l'ordre de Saint Sava. Son ouvrage « L'Europe est morte à Pristina » (2014) revient sur tous ces événements.

Jacques HOGUARD présente en guise d'introduction son livre à l'assemblée : « J'ai écrit ce livre 15 ans après ce que j'appelle l'agression de l'OTAN contre la Serbie à propos de la province du Kosovo. Le Rwanda 1994 et le Kosovo en 1999 ont été deux opérations militaires qui m'ont beaucoup marqué et qui sont à l'origine de mon départ de l'armée vers la société civile. ». Et il positionne de suite tout l'intérêt de son témoignage et le recul qu'il doit permettre de nous faire prendre : « Où va notre pays ? Où va notre patrie ? On y voit une population étrangère de plus en plus nombreuse, confessionnelle, qui ne veut pas s'intégrer et qui entreprend de faire souche. Cela n'est pas une vue de l'esprit, c'est une réalité que j'ai vue au Kosovo ».

Le conférencier commence alors son récit. Le Kosovo-et-Métochie, littéralement « terres de l'église », est une province grande comme deux départements français située au sud de la Serbie au cœur de cette histoire tourmentée des Balkans qui a tant lutté pour la chrétienté au cours des siècles. La bataille de Kosovo Polje (1389) est un traumatisme pour les Serbes car elle marque le début de longs siècles d'occupation ottomane (musulmane). Le Kosovo est le cœur identitaire, religieux, et culturel de la Serbie. Il va devenir un enjeu dans la Yougoslavie moderne. Le maréchal Tito, croate et communiste, veut faire baisser le poids de la Serbie dans la fédération. Et sait l'importance du Kosovo pour cela. Il va alors y favoriser une population albanaise, musulmane en très grande majorité. Sa politique (programmes sociaux, culturels...) entraîne une bascule démographique à partir des années 1946-1947 : l'équilibre démographique est renversé en faveur de la minorité musulmane qui devient donc majoritaire. Il ne reste ainsi aujourd'hui que 5% à 10% de la population du Kosovo qui est Serbe et orthodoxe. Or cette province est couverte de monastères, d'églises et de monuments très anciens, qui sont le patrimoine historique et culturel de la Serbie...

Slobodan Milosevic arrive au pouvoir en Serbie lors de la fin du communisme, avec la volonté que les Serbes reprennent le pouvoir. Il mise pour cela sur le réveil du nationalisme du peuple serbe, et va le faire en supprimant brutalement l'autonomie du Kosovo. La naissance de l'UCK (« Armée de Libération du Kosovo » en langue albanaise) en 1996 est un fait majeur : organisme politique militaire de la rébellion armée albanaise, il est composé de parrains mafieux actuellement toujours au pouvoir. Cette province du Kosovo a été auto

déclarée république indépendante en 2008 avec la bénédiction de l'Otan (et de la France, au grand regret du conférencier). Les anciens chefs de l'Otan y sont aujourd'hui impliqués dans diverses sociétés juteuses. Madeleine Albright est par exemple déterminée à amputer le Kosovo de la Serbie. L'UCK se lance alors dans la lutte armée contre l'Etat Serbe et contre tous les marqueurs de l'identité Serbe, en commettant des exactions terribles sur les populations. Cette lutte est nourrie par les moyens occidentaux (SS américains et allemands surtout).

Les Etats Unis vont ensuite faire volte-face (...) : « *Ils veulent faire la guerre à la Serbie pour lui prendre le Kosovo et le donner à la pollution albanaise musulmane* ». En septembre 1998, le colonel Huguard hérite du dossier Kosovo. C'est l'époque où les journalistes montrent en boucle les réfugiés albanais en colonne dans les montagnes vers l'Albanie et la Macédoine. En mars 1999, il est en place avec 150 hommes « *de grande qualité* » et attend les consignes. Puis viennent les bombardements pour faire capituler Milosevic. « *Je n'imaginais pas qu'une coalition occidentale puisse bombarder un état européen, à 2h d'avion de Paris, au motif qu'il a entrepris de régler son compte à une guérilla indépendantiste de confession et d'origine étrangère. Grande naïveté de ma part.* »

Suite à l'entrée en négociation de Milosevic, le colonel est chargé de discuter des conditions d'entrée au Kosovo de l'armée française avec les officiers serbes. Il va entrer au Kosovo pour trois semaines, mais reconnaît qu'il en restera marqué toute sa vie. Sa mission était triple :

- Négocier avec les officiers serbes leur départ de la future zone
- Prendre contact avec UCK pour les contenir
- Enquêter sur les exactions commises par les serbes, qui ont légitimé l'intervention aux yeux des Etats Unis qui parlaient de génocide de plus de 100.000 morts. En 2001, l'OTAN disait 4.000 morts...très loin du chiffre de 100.000 qui a prétexté l'intervention. Ainsi, lorsqu'il entend justifier aujourd'hui l'intervention en Syrie de par l'existence annoncée de 100.000 morts, le Colonel se déclare très circonspect...

Lui et ses hommes vont alors découvrir la réalité du Kosovo, celle dont il se rappellera toute sa vie. En arrivant à Petrovic, ils découvrent le massacre du Monastère de *Devič* : très grave exactions commises par les rebelles musulmans albanais de l'UCK, en tenue allemande et armés par les services occidentaux (dont les services français, le colonel a su après que la DGSE a soutenu l'UCK). Il réalise alors que les serbes ne sont certes pas exempts de critique, mais interroge : « *Qu'aurions nous fait à leur place ?* ». Et j'ai vu que les gentils albanais étaient loin d'être les modèles de vertu décrits par certains politiques et médias occidentaux.

Et de citer une anecdote très révélatrice de la situation. Un convoi serbe civil (200 tracteurs, 1500-2000 personnes) est pris dans une embuscade terrible de l'UCK. Alors que le colonel Huguard qui était sous commandement allié d'un général britannique, fait intervenir ses forces pour dissoudre l'embuscade, le général britannique le rappelle à l'ordre « *Vous tirez sur mes SAS !* ». Le conférencier livre alors : « *J'avais le sentiment d'être décalé par rapport au sens de l'histoire parce que nous, soldats français, portions un certain nb de valeurs.* »

La conclusion de ses propos est « *l'indignation qui a été la mienne lors de ces opérations* ». En pensant par exemple au Monastère de *Devič*, le colonel ne peut s'empêcher de transposer cela sur notre terre de France : « *Que se passerait-il demain si une population étrangère, par exemple sur le département de Seine Saint Denis, hétérogène, inassimilable car refusant de s'assimiler, entreprenait de chasser jour après jour les habitants légitimes d'origine, et où le pouvoir français qui réagirait pour son peuple se faisait agresser par une coalition étrangère* »

ahurissante de pays européens ? ». Et la conclusion finale de son intervention sera cette confession : « *Comment ne pas avoir honte, mais honte, d'être dans une coalition qui, sur le territoire européen, s'en prend à ce qui fait le cœur spirituel, identitaire, historique, culturel d'une nation sous des prétextes pareils ? C'est cette agression de l'OTAN contre la Serbie en 1999 que j'ai voulu dénoncer dans ce livre.* »

Questions

Q1 : Où en sont les découvertes concernant les gens qui profitent de la situation actuelle pour faire du business ?

Réponse du Colonel Hoguard : « *On va entendre parler du Kosovo en 2015. Par exemple, le trafic d'organes est une abominable réalité actuellement. Déjà en 1999, les disparitions soudaines et inexplicables de Serbes et de Roms étaient fréquentes. Ce problème a été balayé d'un revers de mains par Mr Kouchner lorsqu'il était gouverneur du Kosovo. Il y aura d'autres réponses à donner demain, car l'UE a enquêté et les dirigeants kosovars actuels vont certainement devoir répondre bientôt de leur crimes. Les liens de certains avec l'affairisme vont éclater au grand jour (cf livre de Nikola Mircovic « Le martyr du Kosovo », 2014)».*

Q2 : Quelles sont de votre point de vue les vraies motivations qui ont légitimé l'intervention de l'OTAN ?

Réponse du Colonel Hoguard : « *Elles sont pour moi de trois ordres :*

- *Maitriser une plate-forme commerciale très active (gazoduc...)*
- *enjeu géostratégique majeur : contenir la Russie sur son flanc sud, en démantelant la Serbie et avançant les pions de l'OTAN plus loin (la plus grande base américaine d'Europe est au Kosovo...).*
- *planter de séreuses épines dans la véritable construction européenne en créant de micro états musulmans mafieux »*

Q3 : Peut-on penser qu'un jour il y aura un état islamique chez nous ?

Réponse du Colonel Hoguard : « *Rien n'est jamais impossible, de même que rien n'est jamais irréversible. Le désespoir en politique est d'une sottise absolue. On voit bien l'état de déliquescence total de notre pays : armement colossal des banlieues, foyers djihadistes connus en France (Roubaix...). L'islam se radicalise partout dans le monde : j'ai vu par exemple en 15 ans la mutation en Afrique d'un islam paisible vers un islam guerrier. Il ne faut pas rejeter l'autre par principe, mais imposer l'assimilation. Je prie pour que certaines parties du territoire français ne soient pas des Kosovo de demain : c'est possible, tous les ingrédients sont réunis ».*

Q4 : Quel est l'état d'âme de l'armée française aujourd'hui ?

Réponse du Colonel Hoguard : « *On demande beaucoup à une armée qui subit des réductions budgétaires absolument terribles. On est arrivé à la limite du déséquilibre de cette armée. Les soldats interviennent dans des conditions de rusticité qu'on n'imagine pas : hélicoptères défectueux, véhicules blindés mourants, fusils manquants, etc... Mais les hommes et femmes qui la servent sont des personnes formidables, l'état d'esprit est globalement bon, bien qu'elle ne soit pas un tout homogène non plus car représentative de la société civile ».*